

Frederick, Pee of Orange to H. R. Ch.

Apr. 13 1796

39165 - 6

Monseigneur,

Notre Altesse Royale ayant bien voulu me donner la permission, de me rappeler de temps en temps à son Souverain, je profite de la première occasion, qui se présente, pour l'informer, que malgré que j'ai mis autant de diligence, qu'il m'a été possible, à mon voyage, je n'ai pu arriver ici, que le huit au soir, le passage de la mer m'ayant arrêté de là d'onse jours, et ayant trouvé des chemins affreux et encore couverts de neige dans les montagnes, qui séparent la Saxe de la Bohême. — Malgré que je regrette certainement infiniment l'Angleterre, et surtout d'être séparé des objets chers à mon cœur, que j'y ai laissés, je n'ai surment pas raison de regretter le parti, que j'ai pris en venant ici, ne pouvant avoir ma loue de l'accueil, que l'on a bien voulu me faire en général, et particulièrement de la manière gracieuse

30108
39

dont S. M. l'Empereur a bien voulu me recevoir, ayant
même daigné me laisser choisir l'Armée, à laquelle je
desirois d'être employé. C'est pour celle du bas Rhin, que
je me suis décidé, ayant par là l'avantage d'être sous
les ordres de l'Archiduc Charles, et au cas que l'Armée
fasse des progrès dans le cours de cette Campagne, de
venir dans un pays, qui m'est plus connu, que celui de
la haute Allemagne. Son Altesse Royale étoit partie pour se
rendre à l'Armée peu de jours avant mon arrivée, je n'ai
point eu l'avantage de la voir, mais n'y ayant plus rien
ici que ma patrie, si non mon expédition, je me flatte, que
je pourrais bientôt la rejoindre. — Je fais des vœux pour le
succès d'une Campagne, dont d'après ma manière de voir,
le sort de ma patrie dépend en grande partie, puisque si elle
a une heureuse issue, il me paroît, qu'elle ne peut manquer
d'amener une paix avantageuse, et j'espère, que pour lors
je serois assez heureux, de pouvoir venir faire ma Cour en
personne à Votre Altesse Royale: ce sera pour moi assurément
un moment bien agréable, et auquel je desirois que
nous fussions déjà venus. En attendant je suis certainement déjà

Tred

bien

Altesse

mon

plier

ce

les

cham

Vienn

Frederick, Pee of Orange to A.R.H.

Apr. 13 1796

39166

Et bien heureux par la possession de la petite bête, que Votre
Altesse Royale a bien voulu, me remettre peu de jours avant
mon départ, et dont je ne me sépare jamais. — Oserois-je sup-
plier Votre Altesse Royale de me rappeler au souvenir de la Prin-
cesse son épouse, ainsi que des princesses ses sœurs et des princesses
ses sœurs? et d'être assuré des sentiments de respect et d'atta-
chement avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monseigneur
de Votre Altesse Royale

Vienne le 13 Avril 1796

Le très humble et très
obéissant Secrétaire

F. Pi. d'Orange

33168

Indrwich, Prince
of Denmark

13th April

1796